

## Angélique et Fabien à la St-Valentin

Il y a de cela cinq ans, Angélique était en vacances en Floride du 13 au 22 février et la première fois qu'elle l'a vu, elle s'est demandé de quelle planète cet homme était tombé. Désolée, mais il ressemblait à un épouvantail. Ses cheveux "affreux", heu "afro" y était pour quelque chose et lui enflait la tête telle une citrouille. Enlaidi d'énormes lunettes cerclées noires, il revêtait un t-shirt gris, où on pouvait y lire "J'ime le La Gorges". Son pantalon lilas, bizarre mélange de polyester et de fibres très inconnues maintenant tellement les plis sur le devant que ça rappelait une coque de bateau. Et finalement, chaussé de "gougounes" roses, on ne sait par quel miracle il émanait tout de même de lui une assurance à toute épreuve et ce mec était aussi à l'aise que s'il défilait sur la passerelle pour les vêtements Hugo Boss. Il se prénomme Fabien et c'est cette confiance indéfectible qu'il dégageait qui avait totalement conquis Angélique. Il l'avait abordée, puis l'avait invitée à souper.

Et ce matin, couchée près de Fabien, encore éperdument amoureuse de lui, parce qu'elle le trouve bon, généreux, séduisant et lui, devenu son mari, idolâtre sa femme. Or, à toutes les St-Valentin, ils s'amuse de leur rituel: revivre leur première rencontre.

- Te rappelles-tu Fab, le look que tu avais quand je t'ai rencontré? ricane-t-elle en posant la tête sur ses épaules musclées.

- Hélas, oui! répond-il, mi-figue, mi-raisin.

- Mon Dieu, tu aurais pu cacher ton portefeuille et ton passeport dans ta coupe de cheveux, si coupe il y avait! Ta chevelure grossissait ton crâne d'une façon démesurée et je ne parle pas de tes horribles grosses lunettes noires! rit-elle en lui ébouriffant la tignasse.

- Qu'est-ce qu'elles avaient de si terribles, mes lunettes, hein?

- Ma foi, elles ressemblaient à de vrais châssis doubles!

- T'exagères pas un peu, là?

- Hum, non, même que je me m'interrogeais à savoir, est-ce que tu habitais, genre à "St-Éloigné-des-Meu-Meu" ou.....

- À "St-Loin-Loin", complète-t-il, en rigolant et en la chatouillant jusqu'à ce qu'elle le supplie.

- Arrête Fabien! hoquette-t-elle, d'ailleurs tu faisais vraiment années soixante-dix, mon bel épouvantail d'amour.

- C'est ce qui charmait et qui me démarquait des autres, parce qu'avec ta belle frimousse, il fallait du punch pour te faire tourner la tête. Et aujourd'hui, pour notre 5e St-Valentin, c'est à moi de te surprendre et ce soir je te prépare une surprise. Alors, comme d'habitude tu dois quitter pour quelques heures afin que je puisse tout préparer.

- Ah bon, et puis-je avoir une petite idée de ce que tu projettes?

- Oh que non! L'an passé, quand c'était ton tour, tu n'as rien voulu me dire, alors, secret d'amoureux, ma douce, chuchote-t-il à son oreille, en souriant.

- D'accord, d'abord « tendresse-moi » de câlins et je donne mon corps à ta science, murmure-t-elle amoureusement.

Et vers onze heures trente, ils se lèvent, puis dînent en se bécotant, et en riant, heureux comme des rois. Puis Angélique sort comme convenu pour revenir vers seize heures, comme Fabien lui a demandé.

Mais, en fin d'après-midi...

- Hummmm, que fait Angélique? Déjà vingt minutes de retard, s'agite Fabien en parcourant nerveusement leur condo. Ça ne lui ressemble pas du tout, elle est toujours ponctuelle.

Alors, il essaie de la joindre sur son cellulaire, mais il est fermé. Puis, il téléphone à sa belle-mère, hélas, sa femme n'est pas chez ses parents. Ensuite il consulte l'une après l'autre toutes ses amies, sauf qu'aucune ne sait où elle se trouve.

- Ouais, impossible qu'elle ait oublié notre rendez-vous pour la St-Valentin, marmonne-t-il, anxieux. Les rares fois où il elle a eu un retard, elle m'a tout le temps prévenu. Que dois-je faire? Est-ce que je dois m'inquiéter?...à suivre...Bon, pour le moment il faut que je me calme, aussi bien me changer les idées en préparant notre soirée et fort heureusement que le traiteur est arrivé juste après le départ d'Angélique, le «timing » est parfait!

Il met donc le champagne au réfrigérateur, puis dresse la table avec une belle nappe blanche, damassée, ensuite il s'occupe des couverts de porcelaine blanche, cerclée d'argent, qu'il dispose comme le montre Internet. Après, il ajoute deux chandelles bleues, la couleur préférée de sa douce, et complète d'un bouquet de fleurs, toutes bleutées, qu'il avait caché au sous-sol.

De plus, la musique favorite d'Angélique est prête et il a terminé sa lettre d'amour, qu'il espère aussi émouvante que la carte qu'elle lui a donnée ce matin. Finalement, à côté de chacune de leur coupe, il place le chiffre cinq, argenté et stylisé. Et maintenant, il contemple son travail, très satisfait, et vérifie l'heure...

- Oh, non, là, ça ne se peut pas, il se passe quelque chose d'inhabituel! se plaint-il, agité. Plus de soixante minutes de retard et elle ne m'a pas prévenu.

Aussi, n'en pouvant plus, Fabien s'habille, prend sa voiture et va se promener en ville aux endroits qu'Angélique fréquente habituellement: la librairie « Les volumes livrent », la boutique de vêtements « Il faut bien s'habiller! », le magasin de sport « Grouille-toi!» et son restaurant préféré « La cuillère et la panse», mais hélas sa femme n'est nulle part.

- À moins que.....oh, j'espère la trouver là! marmonne-t-il plein d'espoir en arrêtant son auto devant la bibliothèque municipale « LivresRay ». Il sort, verrouille la portière, monte l'escalier en courant et entre. Puis il parcourt chaque rangée et finalement il la voit dans le petit salon de lecture...

Il accourt vers elle. Angélique est assise dans un fauteuil, le coude appuyé sur l'accoudoir et sa tête repose sur sa main. Et comme sa figure est penchée et qu'elle tient un bouquin, on peut croire qu'elle est en train de lire, mais, très surpris, il s'aperçoit qu'elle s'est endormie.

- Angélique! Angélique! chuchote-t-il en lui touchant légèrement l'épaule.
- Euh....quoi.....quoi, répond-elle, l'air égaré. Oh c'est toi, trésor, qu'est-ce qui se passe?
- Hum, je ne comprends pas, tu t'es endormie à la bibliothèque...
- Oh, désolée, mon coeur, mais cette nuit j'ai sommeillé seulement quelques heures, tant la fête d'aujourd'hui me rendait fébrile ça doit être pour ça que je me suis assoupie.
- Bof, l'important c'est que tu vas bien, ma douce, allez, je te kidnappe! dit-il en lui tendant la main.

Et ils se retrouvent au condo pour l'apéro et Angélique se réjouit d'entendre sa chanson d'amour favorite « La Manic », également de voir la table si bien apprêtée. Fabien lui sourit en remplissant les coupes de champagne, puis s'assoit à côté d'elle et passe son bras sur le dossier du divan.

- À notre amour! disent-ils à l'unisson, puis ils s'embrassent avant de goûter au merveilleux nectar.
- Après, Fabien extirpe sa lettre de la poche de son veston et regarde sa femme amoureusement avant de commencer à lire.

Angélique, ma bien-aimée,

Tu me « tendresses » et je t'aime, toi, si forte de ton plein d'énergie. Avec ta douceur, tu as enlevé une à une les barrières qui me coupaient de toute affection. Délicatement, tu es entrée dans mon coeur, ta présence a touché mon âme et l'a amenée vers l'Infini, vers l'Amour auquel je ne croyais plus. Et depuis que nous sommes ensemble, mes jours se colorent d'arcs-en-ciel, parce que tes « je t'aime » me consolent quand j'ai besoin, tes « je t'aime » intensifient notre amour et ma vie s'est transformée, parce que tu es là, près de moi. Toi, ma plus belle, mon unique, jour après jour nous grandissons et tu es mon âme soeur, ma promise, parce que c'était écrit...

À toi éternellement,  
Il Fabien l'amour, xx :-)

© Tous droits réservés, Raymonde